Espagne Michel, Gorshenina Svetlana, Grenet Frantz, Mustafayev Shahin, Rapin Claude (dir.)
Asie centrale. Transferts culturels le long de la Route de la soie

Paris, Vendémiaire, 2016, 731 p., 16 pl.
ISBN : 978-2-36358-193-8

Ce volume en français est issu d'un colloque international organisé à Samarcande en septembre 2013 par le Labex TransferS et l'UNESCO. Les quarante-quatre contributions entendent mettre à l'épreuve du terrain centrasiatique la théorie des transferts culturels. Elles comprennent quatorze articles inédits ainsi que des articles traduits du russe et de l'anglais à partir de versions parues dans les actes du colloque de Samarcande sous le titre *Cultural Transfers in Central Asia : before, during and after the Silk Road* (Paris-Samarcande, 2013, IICAS-MICAI). Elles s'intéressent, dans le temps long – de l'époque antique à l'époque contemporaine –, à la fois aux objets de transferts culturels (concepts, idées, techniques, religions, etc.), aux moyens utilisés lors de leur « translation » (p. 10) le long des voies de communication transcontinentales et aux modalités de leur réception. L'ouvrage est constitué d'une introduction (« Réflexions préliminaires », p. 7-11) et de quatre parties. On peut regretter l'absence de bibliographie, d'index et d'une table des illustrations, ces dernières étant relativement nombreuses : seule une table des cartes est proposée.

La première partie (« De la protohistoire à l'Antiquité », p. 19-125) rassemble six études portant sur les pratiques techniques, funéraires, architecturales et iconographiques. Frédérique Brunet souligne par exemple, à travers le transfert de pointes de flèches et d'objets tranchants, de décors de poteries ainsi que de la technique de débitage de lames en pierre par pression, l'existence d'un « vaste réseau de relations entre les différentes communautés d'Asie centrale » (p. 19) dès l'époque de la néolithisation (x^e^-iv^e^ millénaires av. n. è.), soit bien avant la mise en place de la « Route de la soie ».

La deuxième partie (« Du Haut Moyen Âge à la modernité », p. 129-350) comporte seize contributions qui abordent, entre autres, la linguistique, la philosophie, la religion et les croyances (bouddhisme, magie, cultes démoniaques, compilations de *ḥadīṯ*-s, usage de *tugh*-s – perches ou mâts avec fanions, fragments de tissus ou panses de moutons – dans le culte des saints au Xinjiang, textes de prière en runes asiatiques) et les pratiques artistiques. Le rôle des acteurs de transmission culturelle est interrogé à propos des langues iraniennes, des traductions sino-indiennes, du savoir géographique (écrits des auteurs arabes des ix^e^-x^e^ siècles ; activités des *ortaq*, puissants négociants partenaires des Mongols), etc. Trois de ces études sont consacrées à la Sogdiane aux époques préislamique et islamique, par exemple à travers la question des modalités et des facteurs d'acculturation des Sogdiens captifs dans les califats omeyyade et abbasside (Y. Karev, p. 249-260). Yves Porter, dans son étude sur les mausolées des Grands Moghols (p. 317-341), évalue les parts respectives de l'héritage timouride et du substrat local – islamique notamment – dans la production de ces constructions sans équivalent dans le monde musulman.

Dans la troisième partie sont rassemblés dix textes consacrés à « La formation du discours scientifique et littéraire » (p. 353-508). Ainsi Michel Espagne « met [...] en regard l'acclimatation au contexte scientifique allemand des cultures d'Asie centrale, une entreprise de la philologie allemande qui s'inscrit dans la très longue durée, et les translations successives qui constituent ces mêmes cultures » (p. 356). Plusieurs contributions évoquent par exemple le Gandhâra, la constitution des collections muséales européennes et insistent sur l'apport des spécialistes germanophones à la connaissance de la Route de la soie. Les relations entre la construction du savoir sur la Route de la soie et le contexte (période des nationalismes, impérialismes, etc.) dans lequel évoluent les orientalistes aux xix^e^ et xx^e^ siècles sont également interrogées.

Enfin, la quatrième partie est intitulée « La modernité importée. Une vue de l'extérieur et de l'intérieur » (p. 511-720, treize contributions). Shahin Mustafayev analyse ainsi la pénétration des idées des Lumières dans l'Azerbaïdjan du xix^e^ siècle à travers l'exemple de l'homme de lettres Mirza Fatali Akhundov. L'impact des innovations techniques européennes et russes en Asie centrale est étudié par les textes d'Alexandre Djumaev, de Svetlana Gorshenina et d'Albert Kaganovitch qui analysent aussi bien la réception et la représentation de ces techniques – omnibus, train, etc. – que leur rôle dans la colonisation de la région ou dans l'acculturation de certaines communautés, telle la communauté juive boukhariote. Les relations entre la Russie et l'Asie centrale apparaissent également par le biais de contributions sur la propagande communiste, la politique urbanistique, les arts – peinture, cinéma – ou encore l'alimentation (cuisine, vin).

Au total, ce volume extrêmement dense ne fait que confirmer la richesse des études existantes et à venir sur la Route de la Soie. La diversité des sujets, si elle rend complexe voire impossible un travail

BCAI 33 (2019) Espagne Michel, Gorshenina Svetlana, Grenet Frantz, Mustafayev Shahin, Rapin Claude (dir.): Asie centrale. Transferts culturels le long de la Route de la soie, recensé par Camille Rhoné
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de synthèse, s'avère particulièrement stimulante. Il aurait été souhaitable, toutefois, que les éditeurs de l'ouvrage proposent, en introduction, leur (re)définition de la Route de la soie ; sur ce point, le lecteur se référera à la contribution de Felix de Montety, dans la troisième partie de l'ouvrage (« La « Route de la soie », imaginaires géographiques », p. 405-418).

Camille Rhoné
Université d'Aix-Marseille

BCAI 33 (2019) Espagne Michel, Gorshenina Svetlana, Grenet Frantz, Mustafayev Shahin, Rapin Claude (dir.): Asie centrale. Transferts culturels le long de la Route de la soie, recensé par Camille Rhoné
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net